

Numéro 85 - automne 2002 - Paraît 4 fois par an

Editeurs responsables: Ph. HUGUELET, M.-F. SPIELMANN, Tirage 6000 exemplaires - AHCVV: CP30291211 GENEVE3

Nouveaux adhérents à l'AHCVV

Bonne nouvelle pour notre association: nous enregistrons depuis quelques mois d'assez nombreuses nouvelles adhésions.

Dans le contexte de l'augmentation des prix des logements dans la Vieille-Ville, il est heureux que de nouveaux arrivants se reconnaissent dans les orientations que nous avons au sein de notre comité.

En particulier, la détérioration de notre cadre de vie lié à l'augmentation du trafic au centre rend nécessaire de militer pour une restitution des rues du quartier à leurs légitimes « propriétaires » : les piétons, d'où qu'ils viennent d'ailleurs.

Face aux intérêts divergents des habitants, des commerçants et des employés des diverses administrations publiques, il est important que nous puissions défendre une qualité de vie raisonnable dans le quartier, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément incompatible avec les intérêts du commerce local.

Dans ce journal figure un coupon permettant l'adhésion d'autres nouveaux membres. N'hésitez pas à le remplir!

Philippe HUGUELET, Président de l'AHCVV

1700 Сепève 3

SCC on , I A noles essenbe'b anoiteoftitoer est reononnA

Résultat de notre enquête

Résultats de notre enquête auprès de nos membres « pour ou contre la mise en place d'un statut piéton en Vieille-Ville »

A nouveau cette année, nous souhaitions connaître l'opinion des membres de l'AHCVV concernant les conditions de circulation dans la Vieille-Ville. Lors de notre précédent sondage, nous avions mis en évidence qu'une majorité d'entre vous souhaitait une diminution du trafic dans nos rues.

A nouveaux nous souhaitions aborder ce thème, mais cette fois avec une question unique, afin d'éviter d'éparpiller les réponses comme cela avait été le cas lors de l'enquête réalisée l'année précédente. Cette forme permet aussi de simplifier l'analyse des résultats, et aussi leur interprétation.

Pourquoi à nouveau aborder ce thème du régime de circulation en Vieille-Ville?

Parce que la situation est toujours insupportable, le trafic y est de plus en plus dense, rapide, le parking sauvage la règle, et les contrôles... quasi inexistants.

Un changement nous semble donc nécessaire, dans le sens d'une restriction accrue des possibilités de circulation pour les non-résidents du quartier.

La question était donc :

Etes-vous favorable(s) à la mise en place d'un régime de rues piétonnes depuis les entrées de la Vieille-Ville (avec dérogations pour les ayant droit, selon les dispositions en vigueur dans les rues Basses)

Près de 300 membres ont été consultés, représentant des familles totalisant environ 800 habitants. Parmi les réponses reçues, les avis se départageaient selon les chiffres suivants :

OUI: 89 %

NON: 9 %

Sans opinion: 2%

Nous constatons donc une immense majorité favorable à la piétonisation de la Vieille-Ville. Un score « soviétique » par son ampleur ? Peut-être, mais fruit d'une consultation tout ce qu'il y a de plus démocratique, n'en déplaise à certains!

Ce résultat est d'ailleurs tout simplement le reflet du ras-le-bol des habitants membres de l'AHCVV: ceux-ci n'en peuvent plus de voir leur quartier envahi et défiguré par le trafic motorisé.



La mise en place d'un régime « piéton » en Vieille-Ville, sans être forcément la panacée, permettra de clarifier la situation qui actuellement change de rue en rue. De plus, un tel régime a l'avantage de simplifier le contrôle de son application. Soit on a le droit d'y rouler, soit pas! Le statut ambigu des « zones de rencontre » (nouvelle appellation des rues résidentielles) permet quant à lui toutes sortes d'abus.

Pour avancer le débat, nous pouvons anticiper et discuter les arguments d'éventuels opposants à cette mesure :

L'accès aux commerces sera plus difficile? Oui, mais pour qui? de toute façon, il est déjà interdit de stationner. Comme il est difficile d'acheter depuis sa voiture, seul un éventuel McDonald Drive In pourrait pâtir d'une telle mesure. Or à notre connaissance il n'y en a pas encore dans la région. Et pour aller chercher une livraison dans un commerce, il suffit de demander un laisser passer au poste du Bourg-de-Four.

Les livraisons aux commerces seront impossible? Faux, comme dans les rues Basses, elles peuvent être autorisées le matin. Et en cas d'imprévu l'après-midi, le Bourg-de-Four....

Les habitants n'auront pas accès à leur logement? Pas moins qu'aujourd'hui grâce au macaron.

Leurs visites devront parquer plus loin? Pas plus qu'aujourd'hui. Le parking est déjà interdit dans toute la zone, de même

suite en dernière page

10 ans... la Maison de Quartier hors de ses murs

Naissance d'un projet

Il faut remonter à la préparation des deuxièmes Clés de Saint-Pierre, en 1987, pour situer le début de la gestation de la MQ Chausse-Coq.

A cette époque, l'AHCVV, l'Association des Habitants du Centre et de la Vieille Ville, que présidait Pierre-Yves Jornod en était environ à sa huitième année d'existence. Nous préparions notre participation aux Clés.

Je fus embarqué par Jacqueline Burnand, conseillère administrative pour rendre visite à son mari Dominique qui était en train de bichonner la maquette de la cathédrale dans la salle occupée aujourd'hui par Pick Pay. Je n'avais encore jamais visité cet établissement occupé encore à cette époque par le service cantonal de la jeunesse et qui servait au prêt de ski pour les petits écoliers genevois défavorisés pécuniairement. Précédemment ces locaux avaient été utilisés par la gendarmerie comme garage pour ses véhicules d'intervention (VW) et ensuite uniquement pour les ambulances de la police. je me souviens très bien du tintamarre des sirènes.

A la suite de la visite de ces locaux je n'ai pas réussi à m'endormir, car ce lieu m'intriguait et je savais que nous devrions le récupérer. C'est vers 6h du matin que l'idée d'y mettre la Coop – qui venait d'annoncer son intention de fermer son magasin de la rue Etienne-Dumont-me fit sauter de mon lit pour appeler Christian Grobet alors chef du département des travaux publics, gérants de ce local. L'idée de la Coop lui plut.

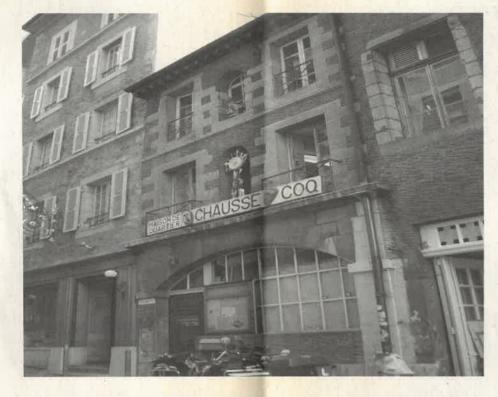
En même temps à l'AHCVV nous commencions à tirer la langue car nous organisions de multiples fêtes dont les Bals de l'Escalade et les fêtes de la Vieille Ville en juin. Nous nous étions approchés de Guy-Olivier Segond (Andrienne Soutter, Pierre-Yves Jornod) pour lui demander des



subventions pour les activités décrites. Il nous suggéra de créer une MQ ce qui lui permettrait d'encourager et de soutenir nos activités.

Dès ce moment le projet se mit en marche. Je fus chargé d'appro-

cher la direction de la Coop pour qu'elle revienne s'installer dans la Vieille Ville. Têtue elle refusa car elle restructurait ses magasins. La Migros d'abord très intéressée refusa finalement. Enfin c'est Denner qui accepta de s'installer à Chausse-Coq et qui remit son magasin à M. Jacquier comme satellite Pick-Pay. Les plans furent



élaborés par nous-mêmes et les travaux financés par l'Etat et le service des écoles.

Il faut savoir aussi que c'est grâce aux encouragements de Monsieur Jacques Rufer, directeur du Service cantonal des loisirs que ce projet a pu être réalisé dans un temps record.

Roman Juon

Des premières années difficiles

Une fois l'idée de créer une MQ lancée, au début 1987, l'AHCVV pilota les démarches pour créer l'association de la Maison de Quartier. Il nous paraissait très important d'élargir le champ des personnes intéressées, et d'éviter que la MQ, cataloguée comme l'enfant de l'AHCVV, ne « récupère » en même temps toutes les colères et les frustrations qui opposaient au sein du quartier commerçants et habitants.

La petite vingtaine de personnes réunies le 21 mars 1988, à la Taverne de la Madeleine, pour constituer l'Association de la MQ Chausse-Coq comptait ainsi, outre une forte délégation du Comité de l'AHCVV, un pasteur de la paroisse Saint-Pierre, le président de l'Association de la Vieille Ville (proche des idées des commerçants), une représentante de l'Association de parents de Champel (qui coiffait encore nos écoles, l'AHCVV n'ayantalors pas encore lancé l'Association de parents du Centre et de la Vieille Ville), une déléguée de l'Hospice général (avec lequel nous envisagions des projets de collaboration).

Si la première réunion du Comité se tint à la MQ, il fallut ensuite près d'une année avant que nous ne puissions prendre réellement possession des locaux, toutefois non équipés et pas encore transformés. Les « anciens » du Comité gardent le souvenir de ces réunions où même les chaises manquaient, dans ce qui ressemblait plus à un bazar qu'au bureau d'une MQ!

L'Association créée, les locaux symboliquement investis, il restait en ce printemps 1988... à définir ce dont la population avait envie ou besoin! Un questionnaire aux habitants (220 personnes le remplirent) nous permit d'avancer et d'élaborer les premiers projets d'aménagement, mais aussi d'animation. L'installation d'un grand salon, avec cheminée, ne devait pas résister à la crise des finances municipales qui éclata cette année-là. Le plan financier quadriennal voté par le Conseil municipal de l'époque enterrait même tous nos rêves, en repoussant au plus tôt à 1993 les travaux d'aménagement de notre MQ.

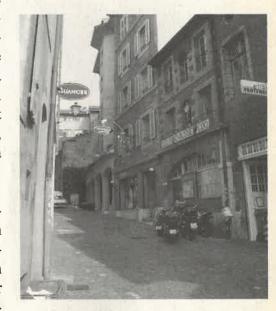
Il nous fallut donc dès le départ nous battre sur tous les fronts à la fois, pour construire un projet, élaborer des plans, trouver un financement, et défendre l'idée même de l'existence de notre Maison. Celane nous empêcha pas de faire notre première apparition publique lors de la fête de la Première feuille de mars 1989, à l'occasion de laquelle Guy Olivier Segond nous annonça l'attribution d'une première subvention, qui nous permettait d'envisager un lancement officiel de nos activités dès septembre, avec l'engagement d'un animateur... à quart-temps.

Le Comité, fort de ces nouvelles réjouissantes, se lança alors dans l'organisation des premières activités : fête du Bourg-de-Four de 3 jours en septembre, rédaction d'un premier programme d'animation pour les enfants et les adolescents, puis recherche d'un premier animateur. Celui-ci, Philippe Gojon, avait été engagé avec la promesse que le Comité serait présent à ses côtés semaine après semaine. Il dut pourtant rapidement se rendre compte que beaucoup reposait sur ses épaules : iln'imaginait probablement pas notre capacité à rêver, lancer les projets les plus fous, multiplier les attentes. Et si nous avons souvent été présents lorsque la déprime était trop forte, dès que tout allait bien, nous étions moins présents!

D'ailleurs, les conditions du lancement de notre MQ devaient être éprouvantes, pour que nos deux premiers présidents (Marie-Louise Zurkirch Conti, et Bernard Bachten) démissionnent chacun après une année. Certes, ils avaient déménagé, mais la charge avait probablement été mal définie.

Et ce n'est pas non plus sans raison que Philippe Gojon démissionna de son poste d'animateur après 2 ans, pour laisser la place à Jean-Michel Haas. Heureusement, notre 3ème présidente, Thérèse Meda, demeura à son poste durant plus de 5 ans, et fait encore activement partie de notre Comité. Quant à Jean-Michel Haas, rejoint depuis lors par 2 animatrices et une secrétaire, il est toujours parmi nous.

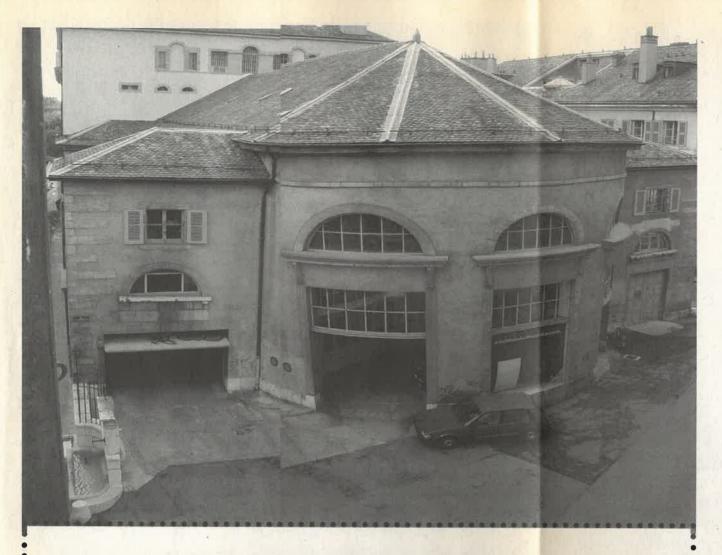
Malgré toutes les difficultés, financières, organisationnelles, matérielles, architecturales, force est de constater que ces années de début furent riches, pleines de projets (animations pour enfants et adolescents, mais aussi dimanches matins musicaux au Bourg-de-Four, concerts apéritifs à la Treille, concours de décoration de sapins de Noël au Bourg-de-Four pour les enfants des écoles, fêtes, et tant d'autres occasions d'animer le quartier), d'éclats de rire (rappelons-nous par exemple la Landsgemeinde de septembre 1991 au Bourg-de-Four, à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération, lors de laquelle fut décidée l'expulsion des administrations de la Vieille Ville, et le retour de ces bureaux au logement : les Conseillers d'Etat reçurent chacun une lettre d'un habitant du quartier réclamant les locaux occupés, et plusieurs répondirent avec humour. Rire, mais aussi occasion de lancer une réflexion qui nous semblait importante



sur la répartition des activités en Vieille

Etc'est finalement en septembre 1992 que la MQ put ouvrir ses portes dans des locaux rénovés et adaptés à nos besoins.

Pierre-Yves Jornod



PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 22 AU 28 SEPTEMBRE 2002

Toutes les activités sont prévues en extérieur, (dans la maison de quartier en cas de mauvais temps).

Une terrasse de bistrot sera aménagée en bas de la rue Chausse-Coq et la rue Piachaud ainsi que le porche de l'Ancien Manège.

Dimanche 22 septembre

dès 12h30 : inscriptions au rallye familial (Fr. 5- par famille) dès 13h : départ du rallye en vélo, trottinettes, patins bref, à roues

dès 17h : thé dansant avec « Dassin's brothers »

Lundí 23 septembre

Dès 12h : petite exposition du Bourg d'Of Repas pour les anciens du Bourg d'Of – sur invitation

Mardi 24 septembre

14h : contes pour les enfants des écoles dès 16h : jeux de la ludothèque pour tous

Mercredi 25 septembre

dès 14h : jeux et animation pour les enfants 15h théâtre de marionnettes suivi d'un goûter dès 18h : atelier salsa

Jeudi 26 septembre

dès 18h30 : les associations à la rencontre des habitants

Vendredi 27 septembre

dès 16h : tournoi de baby-foot

18h : démonstration Hip-Hop par l'association ARTère

disco

repas sur la terrasse

Samedi 28 septembre

16h : spectacle animé par les cours de la maison de quartier dès 18h30 apéro en musique

couscous bal avec Sakaï boom adultes

Une inauguration douloureuse

Quand tout s'est mis à rouler normalement nous avons organisé un couscous géant pour inaugurer la MQ un samedi soir. Ce n'est que dans le courant de l'aprèsmidi du lendemain, en nous rendant à la Treille avec nos bambins que nous avons compris pourquoi nous avions tous été malades durant la nuit: nous avions été intoxiqués par le fameux couscous. Il n'y a eu que quelques rescapés et près de 70 intoxiqués. C'est ainsi que la MQ Chausse-Coq s'est mise en orbite grâce à une excellente collaboration entre les autorités cantonales et de la Ville de Genève et l'AHCVV sans effusion de sang mais quand même avec de nombreuses indigestions.

Roman Juon



LE POCHE



Le vrai monde?

Michel Tremblay

Création en Suisse

Interprétation

Viviana Aliberti Carine Barbey Jean-Luc Borgeat Mercèdès Brawand Dominique Gubser Jean-Louis Johannides Michel Rossy

Mise en Scène

Gill Champagne

Coproduction

Théâtre Le poche - Genève Théâtre Blanc - Québec

Du 18 Septembre au 13 octobre

Théâtre en Vieille-Ville

Genève 022 310 37 59



Ont participé à ce numéro:

Philippe HUGUELET

Roman JUON

Marie-France SPIELMANN

Pierre-Yves JORNOD

Les articles signés n'engagent que la responsablité individuelle de leur auteur.

Résultats de notre enquête auprès de nos membres « pour ou contre la mise en place d'un statut piéton en Vieille-Ville »

que la circulation la nuit.

Nous pensons donc qu'une piétonisation du périmètre Vieille-Ville s'impose, du fait du souhait exprimé par nos membres, mais aussi par rapport au contexte politique actuel :

D'abord, rappelons qu'une motion pour la mise en place de bornes est pendante au conseil municipal depuis bientôt deux ans. De fait, ce dossier controversé n'avance malheureusement pas.

Ce n'est pas demain la veille que nos politiciens auront le courage de mettre en place ce dispositif. La mise en place d'un statut piéton est *indépendante* de la mise en place de bornes.

Enfin, mentionnons le projet de réaménagement de la Vieille-Ville laborieusement pondu par nos autorités. Il s'agit en fait d'une mesure « symbolique » visantà marquer les entrées de la Vieille-Ville. Certains espèrent qu'ainsi le trafic sera dissuadé de stationner aux endroits interdits. Même si l'espoir fait vivre, nous pensons que ce dispositif minimaliste sera avantageusement complété par la mise en place d'une zone piétonne dans le périmètre concerné



Ceci dit, nous ne sommes qu'une petite association (quoique formée de plus de 300 membres ou familles, pour un total d'environ 800 habitants).

Malgré l'usage à la mode ces temps-ci au municipal du concept de « démocratie participative », nous ne sommes que trop rarement écoutés pour de semblables sujets. Espérons que nos élus sauront enfin nous entendre en cette année électorale.

La Madeleine des Enfants

En cette fin d'été, la Madeleine des Enfants célèbre sa septième rentrée scolaire avec plein de projets pour les petits.

D'abord avec le grand rendez-vous devenu incontournable

LE BRUNCH

Comme chaque année petits et grands sont invités à venir partager tartines, tartes et autres délices, le dimanche 22 septembre dès 10heures.

Avec l'aide de notre cuisinier, ce sont tous les bénévoles qui gravitent autour de la Madeleine et qui constituent le comité de l'Association de la Madeleine des Enfants qui se mettent au fourneau.

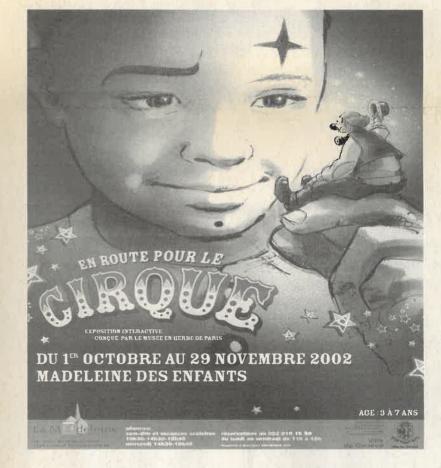
L'animation sera assurée de 10 heures à 12 heures par le clown Tchipolata et dès 11h30 par l'accordéoniste Julien Paillard.

Ce brunch se veut un moment convivial de partage entre enfants, parents, équipe éducative, animateur(trice)s des ateliers ; il annonce également le début des activités culturelles de la Madeleine des Enfants.

Cette année encore sera riche de surprises, la présence de nombreux cirques dans notre ville et en particulier Knie qui rythme chaque année la rentrée scolaire nous a donné l'idée de consacrer notre première expo au thème du cirque.

C'est ainsi que « En route pour le cirque », exposition interactive du Musée en Herbe de Paris prendra ses quartiers dans notre belle salle d'Eveil culturel

du 1er octobre au 30 novembre.



Destinée aux petits de 3 à 7 ans, elle sera, comme à l'accoutumée, ouverte la semaine aux institutions de la petite enfance et petits degrés scolaires et le week-end et le mercredi au public. La visite dure une heure environ, elle est commentée et animée et fait l'objet d'une indispensable réservation au 022/810.18.90.

Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux à ces prochaines manifestations.

La Madeleine des Enfants est une institution de la petite enfance subventionnée par la Ville de Genève.

La crèche est complète, mais il reste quelques places au jardin d'enfants matin et/ou après-midi. pour les enfants de 3 à 4 ans. La halte garderie accueille les enfants sans réservation du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Pour tous renseignements concernant les modes de garde : tél. 022/310.15.37

Fabienne BUGNON
Directrice de la Madeleine des Enfants

Brève

Tirer sur l'ambulance....

...Tel n'est pas notre but, mais il n'en demeure pas moins que suite aux derniers développements des « affaires » concernant le conseiller administratif Monsieur André Hédiger, un petit commentaire de notre part nous paraît incontournable.

L'été a été apparemment assez chaud pour lui : l'affaire du casino a notamment permis au quotidien favori des genevois (par manque de concurrence...) de meubler ses colonnes soumises à la torpeur estivale. Aux dernières nouvelles, les avis divergent à l'AdG par rapport à une nème candidature de l'intéressé aux prochaines élections.

Est-il un magistrat proche de ses administrés ?

Entre les déçus du casino, les partisans de la transparence et les habitants souhaitant une police municipale efficace et répondant à leurs attentes, il est à craindre qu'il soit difficile de trouver un électeur motivé à voter pour lui en 2003. En plus, il ne pourra pas dire qu'on ne l'a pas prévenu...

Philippe HUGUELET

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie. Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. De plus, tout membre cotisant de l'AHCVV profite des services de l'ASLOCA.

Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des habitants du centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion.

BULLETIN D'ADHESION

JE DESIRE DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

cotisation 2002: individuel Fr. 30.-- Famille: Fr. 40.-- apprentis, étudiant: Fr. 10.--)

NOM:

Prénom:

Adresse:

Bulletin à renvoyer à l'AHCVV - case postale 3029 1211 Genève 3